

Décryptage d'une fausse nouvelle

Le virus du Covid19 est créé par l'homme et s'est échappé d'un laboratoire

Le contenu et la source

Journal Cnews, anciennement connue sous le nom d'I-Télévision puis d'I-Télé, est une chaîne de télévision française d'information nationale en continu.

Le 17 avril 2020, Cnew interviewe le professeur Montagnier qui explique que le virus responsable de la Covid-19 est un virus qui a été créé par l'homme dans un laboratoire. Ce virus comporterait des séquences du virus du sida. Le professeur Montagnier affirme que le coronavirus responsable de la pandémie de Covid-19 serait le résultat d'un "accident industriel" sorti d'un laboratoire chinois situé à Wuhan.

Le professeur Montagnier est prix Nobel de Médecine en 2008. Une consécration de son rôle dans des travaux qui ont mené quelques années plus tôt à l'identification d'un redoutable tueur, le VIH à l'origine de l'épidémie du Sida.

Le contexte culturel

Le sujet a inspiré de nombreux écrivains :

- "**Œdipe roi**", **Sophocle (Ve siècle avant J.-C.)** : Qui a provoqué la colère des Dieux en envoyant la peste sur la ville de Thèbes ?
- "**Le Décaméron**", **Boccace (1353)** : Fuyant la peste qui sévit à Florence en 1348, sept jeunes filles et trois jeunes hommes se réfugient dans la campagne ;
- "**La peste écarlate**", **Jack London (1912)** : Un ancien professeur d'université erre en compagnie de ses petits-enfants, revêtus de peaux de bêtes, dans le pays dévasté de la baie de San Francisco, ravagée soixante ans auparavant par un terrible fléau ;
- "**Le fléau**", **Stephen King (1978)** : L'épidémie en mode thriller, par le roi du genre. Stephen King imagine la propagation d'un virus sorti tout droit d'un laboratoire de l'armée américaine. Avec un taux de contamination proche de 100 %, peu d'individus survivent ;
- "**Le neuvième jour**", **Hervé Bazin (1994)** : L'ultime roman d'Hervé Bazin raconte l'apparition d'une terrible épidémie à Bombay, en Inde, d'un nouveau virus baptisé "surgrippe", qui fait des ravages dans le monde entier. Manipulations génétiques, laboratoires ultra-secrets, arcanes des politiques sanitaires, course à l'argent et aux honneurs ;
- "**Pandemia**", **Franck Thilliez (2015)** : La France touchée par une épidémie de grippe qui tourne à la pandémie, sur fond d'attaque terroriste, par un maître du frisson.

Virus et épidémie ont aussi très largement inspirés le cinéma :

- **Contagion, de Steven Soderbergh (2011)** : Validé par deux consultants scientifiques membres de l'OMS – les épidémiologistes américains Larry Brilliant et Ian Lipkin –, le script suit l'expansion planétaire d'une infection respiratoire mortelle, initialement transmise à Hongkong par une chauve-souris à un porc puis à une patiente zéro, femme d'affaires en voyage professionnel qui importera le virus à son retour aux États-Unis.
- **Alerte ! De Wolfgang Petersen (1995)** : Le scénario imagine l'importation aux États-Unis, depuis le Congo via un singe capucin, d'un virus provoquant une fièvre hémorragique voisine d'Ebola. Basé sur un livre de Richard Preston relatant des cas bien réels (et terrifiants) de contamination par Ebola.
- **La planète des singes, Les origines , (2011)** : Dans la version finale du scénario, César obtient une intelligence améliorée grâce à un rétrovirus créé par un chercheur, l'homme qui l'élève. Enfermé dans un refuge pour primates, César organise le soulèvement des singes. Ce qui amènera à l'extinction probable de l'humanité !

Sans oublier les bandes dessinées sur les super héros qui eux-mêmes modifiés génétiquement luttent pour la survie de l'homme contre des scientifiques peu scrupuleux qui font des expériences pour accroître leur pouvoir et ainsi dominer le monde ! On peut aussi penser à la mode des Zombies (Walking Dead, World War Z, Le dernier train pour Busan...) qui montre la plupart du temps les conséquences d'une épidémie qui transforme les humains en morts-vivants.

Le contexte politique

La classification P4 d'un laboratoire signifie « pathogène de classe 4 » et le rend susceptible d'abriter des micro-organismes très pathogènes. Ces agents de classe 4 sont caractérisés par leur haute dangerosité (taux de mortalité très élevé en cas d'infection), l'absence de vaccin protecteur, l'absence de traitement médical efficace, et la transmission possible par aérosols. Ces laboratoires sont totalement hermétiques et constitués de plusieurs sas de décontaminations et de portes étanches. Il y a 45 laboratoires P4 dans le monde, 3 en France, 6 aux États-Unis et 2 en Chine dont 1 à Wuhan.

En 2015 une équipe internationale de virologues annonce avoir généré un virus hybride conçu artificiellement en utilisant un coronavirus de chauve-souris et un SARS-CoV. Ce virus chimérique aurait été expérimenté sur une souris. Les résultats indiquent que ce type de virus peut se répliquer efficacement dans les cellules des voies respiratoires humaines primaires.

Une étude en pré-publication de chercheurs indiens relève, le 31 janvier 2020, « une similarité étrange », « qui a peu de chances d'être fortuite », entre certaines séquences de l'ARN du SARS Covid-2 et celui du VIH17. Cette étude en prépublication, très contestée par les spécialistes notamment parce que nombreux virus partagent cette courte séquence, est par la suite retirée par ses auteurs.

Plusieurs mois auparavant, le quotidien américain Washington Post rapporte que « l'ambassade des États-Unis à Pékin, après plusieurs visites à l'institut P4 de Wuhan, avait alerté en 2018 les autorités

américaines sur des mesures de sécurité apparemment insuffisantes dans un laboratoire qui étudiait les coronavirus issus de chauves-souris ».

En Chine, il n'y a pas d'enquête indépendante sur les origines de la pandémie. La Chine a refusé une telle enquête et son ambassadeur en France avait préalablement qualifié les demandeurs de "responsables de la crise actuelle que traverse leur propre pays" avant de laisser entendre que l'épidémie de Covid-19 viendrait des États-Unis.

Il y a donc bien un laboratoire P4 à Wuhan, un laboratoire dont la sécurité a été remise en cause par des visites de contrôle. Ces laboratoires sont capable de manipuler des coronavirus pour les manipuler en vue de l'obtention d'un vaccin. La Chine, dans un contexte de rivalité et de guerre commerciale avec les États-Unis, n'a pas accepté une enquête internationale pour clarifier la situation. Elle a même laissé penser que le virus aurait pour origine les États-Unis.

Ce que dit la science ... et jusqu'à preuve du contraire

- **Sciences et vie - le 20 avril 2020** : Le nouveau virus ne ressemble à aucun coronavirus de laboratoire connu. Pour autant, les diverses études génétiques et biochimiques du nouveau coronavirus ne vont pas du tout dans le sens d'une créature artificielle. « Nous disposons maintenant de plusieurs centaines de génomes du SARS-CoV-2 issus de prélèvements humains, et ils ne ressemblent à aucun des coronavirus utilisés dans les manipulations génétiques en laboratoire », relève Meriadeg Le Gouil virologue spécialiste des coronavirus à l'université de Caen.

Une étude publiée dans Nature Medicine le 17 mars démontre que la partie du virus qui lui sert à se lier aux cellules humaines est, certes, efficace mais bien éloignée des solutions optimales simulées sur ordinateur. Et cette partie du virus ne semble pas du tout inspirée du système de liaison du Sras, qui aurait éventuellement pu servir de modèle. « Le Sras et le virus du Covid-19 partagent le même récepteur des cellules humaines (ACE2), mais les différences notables dans la manière dont ils interagissent sont vraisemblablement le fruit de leur évolution naturelle », appuie Jean Millet du laboratoire virologie et immunologie moléculaires (**Inrae**).

La sélection naturelle, les recombinaisons et mutations au sein d'animaux ou d'humains, seraient aussi l'explication la plus raisonnable des autres structures remarquables de ce coronavirus. A l'image du « site polybasique de clivage à la furine » qui lui permettrait d'infecter de nombreux types de cellules humaines : « une personne ou un groupe qui aurait voulu obtenir une haute virulence aurait introduit des mutations permettant d'obtenir une séquence de site de clivage plus proche de celle des souches de grippe aviaire que celle qui est retrouvé dans ce SARS-CoV-2 », imagine Jean Millet.

« Si on avait voulu le rendre hautement virulent, on aurait introduit dans le virus des mutations plus proches de la grippe aviaire » - JEAN MILLET, Inrae

- **Institut Pasteur** - <https://www.pasteur.fr/fr/journal-recherche/actualites/coronavirus-attention-aux-fausses-informations-covid-19-circulant-reseaux-sociaux> :

- Les homologies qui peuvent exister entre le génome du VIH et celui du SARS-CoV-2 n'ont aucune signification. Si l'on retrouve bien une séquence du VIH dans le génome du coronavirus SARS-CoV-2, cela ne veut pas dire que le second dérive du premier.

« Les séquences génétiques sont constituées par une suite de lettres. Si on examine une très courte série de lettres prises au hasard dans une séquence, elles peuvent ressembler à un petit fragment d'une autre séquence sans qu'il y ait un lien direct. De manière imagée, si on choisit un mot dans un livre et que ce mot est aussi trouvé dans un autre livre, cela ne veut pas dire que le premier livre a copié le second », Etienne Simon-Lorière, responsable du groupe à 5 ans Génomique évolutive des virus à ARN à l'Institut Pasteur.

- Le coronavirus SARS-CoV-2 n'a pas été créé par l'homme.

Un article scientifique, publié le 17 mars 2020, réfute complètement l'idée d'une manipulation par un laboratoire. Dans cette étude, les chercheurs examinent ce qui peut être déduit de l'origine du coronavirus SARS-CoV-2, à partir d'une analyse comparative des données génomiques. Ils décrivent les caractéristiques notables de son génome et discutent des scénarios par lesquels elles auraient pu se produire. Leurs analyses montrent clairement que le SARS-CoV-2 n'est pas une construction de laboratoire ou un virus délibérément manipulé.

Synthèse

Les fausses nouvelles sont très souvent basées sur des croyances collectives. Il est donc nécessaire de vérifier les sources et de croiser l'information.

Il est important de se demander qui donne l'information, qui parle ?

Certains médias sont des sources fiables d'informations, il est toutefois responsable de croiser l'information avec d'autres sources fiables elles aussi.

Il faut consulter les institutions scientifiques, en effet la science n'est pas une opinion ! Se référer à des informations scientifiques pour comprendre le monde est essentiel. La science ne sait pas tout, mais elle est la seule qui indique précisément ce qu'elle sait, ce qu'elle ne sait pas, ce qui est rigoureusement prouvé, ce qui est de l'ordre d'une hypothèse. Elle utilise une démarche, la méthode scientifique, qui permet à chacun de tester la validité des résultats qu'elle obtient.

INSERM : <https://www.inserm.fr/connaitre-inserm/inserm-en-coup-oeil>

CNRS : <http://www.cnrs.fr/fr/page-daccueil>

The Lancet : <https://www.thelancet.com/>

Lutter contre la désinformation : <https://hoaxbuster.com/covid19>

France info Vrai ou fake : <https://www.francetvinfo.fr/vrai-ou-fake/>